Sur la reproduction de quelques espèces de Reptiles et les problémes posés par leur élevage.

G. MATZ

Résumé (d'après diapositives commentées)

Si pour les animaux indigènes les problèmes climatiques peuvent être facilement résolus, l'élevage d'animaux exotiques nécessite de la part du soigneur le respect absolu de certaines conditions de température, de lumière, d'ensoleillement, d'humidité, de nourriture (en quantité et qualité, vitamines), de propreté, etc. Aussi les reproductions, encore bien trop rares sont elles conditionnées par l'état des animaux adultes.

Amphibiens : Sont présentées différentes espèces à reproduction faciles : les Tritons de la faune française, l'Axolotl, quelques espèces plus difficiles à faire reproduire Pleurodeles poireti, etc.

Reptiles : Certains Reptiles, bien que fréquemment maintenus en captivité, ne se sont pas encore reproduits : c'est le cas de Uromastix acanthinurus, des Varans (sauf quelques petites espèces), etc.

Quelquefois nous avons obtenu des pontes mais les oeufs n'étaient pas fécondés : Ophisaurus apodus, Gerrhosaurus validus, Tortues, Caiman crocodilus (les pontes ultérieures du couple ont donné des éclosions), etc.

Nous avons montré les jeunes(dont l'ornementation et la coloration sont souvent très différentes de celle des parents) des espèces suivantes : Lacerta, Orvet, Mabuya striata, M. planifrons, Egernia cunninghami, Tiliqua gerrardi, Gekko gecko, Cordylus giganteus, Dracoena guianensis (VANDERHAEGE), Chamaeleo gracilis, Corallus enydris cooki, etc.

Mais nos difficultés ne font que commencer avec l'éclosion, car les jeunes sont souvent plus délicats que les adultes. Leur nourriture aussi peut être différente. Citons par exemple Corallus enydris cooki, mangeur de rongeurs, alors que les jeunes se sont nourris de lézards et Gerrhosaurus validus dont les jeunes acceptent (entre autre) vers de farine et salade aliments refusés par nos grands exemplaires.